

Jean-Marie MARTIN 26 ans

118^e Régiment d'Infanterie



Cultivateur et soldat de la classe 1909, Jean Marie a déjà beaucoup roulé sa bosse en novembre 1916. Mobilisé le 3 août 1914 au 118^e RI de Quimper comme de nombreux Tréguncois, il part en campagne dès le 5 août et va participer aux plus féroces combats : Maissin (Belgique) en août 1914 et la Marne en septembre, la Somme et la Champagne en 1915 et Verdun en 1916.

Le 20 octobre 1916, le régiment monte en ligne dans le secteur de Vaux en vue de la prise du fort, l'artillerie allemande cause de nombreuses pertes (Henri Mahé, Joseph Le Naour et Pierre Schang vont aussi tomber au même moment dans le même secteur) mais les tirs français obligent les Allemands à évacuer le fort le 2 novembre ; la 3^e Cie du 118^e

et un détachement du 298^e occupent le fort vers 3 heures du matin.

Le régiment part au repos le 3 novembre et remonte en ligne le 9 dans le secteur du bois Fumin pour le 3^e bataillon et le Quartier de Vaux pour le 2^e bataillon ; la deuxième compagnie (1^{er} bataillon) de Jean-Marie Martin occupe les tranchées Curtenaz et Trébizonde au nord du bois de Contant en réserve de division.

Pendant toute cette période, l'artillerie allemande fait pleuvoir un déluge d'obus sur le fort et ses environs, les tranchées et boyaux sont retournés nuit et jour par les obus de 105, 150, 210 et 380 mm.



Je rappelle à cette occasion que la majorité des pertes en 14-18 fut causée par l'artillerie (67 % des tués !). Le journal de marche du 118^e fait état de cent trente-trois blessés entre le 9 et le 14 novembre. Jean-Marie Martin, caporal à la 2^e Cie du 118^e (promu le 24 avril 1916), est blessé par un de ces obus et est évacué vers l'ambulance 4/54 de Landrécourt qui se situe à vingt kilomètres au sud de Verdun, il y décède malheureusement le 14 novembre 1916 à 12 h 45 des suites de ses blessures.

J'ignore où a été inhumé Jean-Marie, de nombreux blessés français morts à Landrécourt sont inhumés à la nécropole nationale de Landrécourt-Lempire (Meuse) mais son corps a peut-être été rapatrié.

Né à Trégunc le 10 décembre 1889, Jean-Marie, châtain aux yeux gris, grand, 1,76 m, qui savait lire et écrire, était le fils de Jean-Marie Martin né à Trégunc en 1861, cultivateur, et de Marie Anne Scoazec née à Trégunc en 1862, et mariés en 1887.

Il avait effectué son service militaire entre le 1^{er} octobre 1910 et le 25 septembre 1912 au 12^e régiment de cuirassiers de Rambouillet (78), ce qui indique une bonne connaissance des chevaux, certificat de bonne conduite accordé. Il était domicilié à Trémot.

